

Travail social et Care : Analyse des récits biographiques des pratiques des aides-soignantes d'origine Africaine du Nord Pas de Calais en EHPAD. »

**Brice Arsène Mankou,
Sociologue, Chercheur au Dysolab
Université de Rouen Normandie
Enseignant à Sciences Po,
Paris, Campus de Reims**

Résumé

L'objet de cette recherche empirique qui touche essentiellement aux professions du Care (Carol Gilligan, 1980) concerne une cinquantaine Aides-Soignantes d'origine africaine travaillant dans cinq établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) du département du Pas de Calais, cinquième département de France où la question de la dépendance sociale des personnes âgées est très prégnante. Dans cet article, nous analysons le travail social notamment sa spécificité en contexte de migration par des Aides-Soignantes vivant dans le Pas de Calais qui prennent soin au quotidien des personnes dépendantes dans un département où le vieillissement de la population présente une courbe exponentielle par rapport aux autres départements de France. Plus de 18,80 % de la population du Pas de Calais estimée à plus d'un million d'habitants a plus de 65 ans.

Mots clés : Migration, Aide-soignante, biographie, social, récit de vie

Abstract

The object of this empirical research, which mainly concerns the care professions (Carol Gilligan, 1980), concerns about fifty Carers of African origin working in five residential establishments for dependent elderly (EHPAD) of the department of Pas de Calais, fifth department of France where the question of the social dependence of the elderly is very important. In this article, we analyze social work in particular its specificity in the context of migration by Caregivers living in the Pas de Calais who take care on a daily basis of dependent people in a department where the aging of the population presents an exponential curve compared to the other departments of France. More than 18.80% of the population of Pas de Calais estimated at more than one million is over 65 years old.

Keywords : Migration, caregiver, biography, social, life story

I – INTRODUCTION

Le travail social et les histoires de vie peuvent être intimement liés surtout dans un contexte où les actrices sociales dont il est question choisissent de raconter ou de se raconter à travers des récits de vie professionnelle. C'est le cas des Aides-Soignantes que nous rencontrées en janvier 2020, dans le cadre de cette recherche empirique qui ont choisi de faire de leur quotidien professionnel, une histoire de vie. L'objet de cette étude est d'analyser les professions du Care (Carol Gilligan, 1980) à travers des récits de vie qui touchent une cinquantaine d'Aides-Soignantes d'origine africaine du Pas de calais au Nord de la France.

Ces femmes qui travaillent dans cinq établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), habitent le département du Pas de calais, qui est le cinquième département de France où la question de la dépendance sociale des personnes âgées est très prégnante du fait du vieillissement de la population.

Comme le soulignait, Pierre Bourdieu les histoires de vie étaient « une de ces notions du sens commun [...] entrées en contrebande dans l'univers savant » (Bourdieu, 1986, p. 69), nous avons au contraire voulu sortir des chantiers battus pour décrire la vie professionnelle de ces femmes à partir des récits de vie que nous avons pu recueillir.

Ainsi dans un premier temps, il nous paraît essentiel de comprendre le travail social notamment sa spécificité en contexte de migration par des Aides-Soignantes qui prennent soin au quotidien des personnes dépendantes dans un département où le vieillissement de la population présente une courbe exponentielle par rapport aux autres départements de France. Plus de 18,80 % de la population du Pas de Calais estimée à plus d'un million d'habitants a plus de 65 ans. On y meurt jeune du fait des pathologies chroniques liées à des maladies comme le cancer des poumons des seins et d'estomac et bien d'autres pathologies graves. Cette analyse a la spécificité de croiser aussi bien l'approche biographique que l'approche narrative de ces soignantes qui se racontent et racontent leur parcours et trajectoires dans la pratique des soins et du Care auprès des personnes âgées au quotidien dans ces établissements. Nous mobiliserons d'abord dans une démarche interdisciplinaire, plusieurs courants liés à l'analyse de la démarche réflexive et développementale des professionnelles de la santé en nous appuyant sur les recherches menées par Yves Clot au sein de la clinique de l'activité du Conservatoire Arts et Métiers (CNAM).

Ensuite, dans un second temps, nous développerons les approches biographiques (Desmarais, 2009, Mercier et Rhéaume, 2007, Mitchell et al, 2004, Gaulejac, 2009) pour comprendre la trajectoire de ces soignantes dans les métiers du Care. Est-ce un repli identitaire, une opportunité, un choix par défaut ou une vocation (Jovelin, 2007) pour celles que l'on considère à tort ou à raison comme des migrantes ayant « le monopole du cœur ». Tant ces métiers attirent en contexte de migration de plus en plus des femmes d'origine étrangère.

Enfin, dans un troisième temps, nous mobiliserons dans une perspective de la sociologie des professions de santé, l'approche de Claude Dubar (1999) pour laisser parler ces femmes sur leur profession d'Aide-soignante dans le cadre du Care, c'est à dire du prendre soin d'Autrui.

Question de la recherche

Notre question de départ est la suivante : les Aides-soignantes d'origine africaine exercent -elles leur métier par vocation, par effet d'aubaine ou comme un repli stratégique face au chômage qui frappe les migrants en général et les femmes migrantes en particulier en France ?

Problématique et objectifs

Notre problématique se fonde sur les motivations du choix du métier d'Aide-soignante par les migrantes à savoir si le choix de ce métier est -il subi ou imposé par une aubaine.

Nous savons que le chômage en France touche dix plus les femmes migrantes avec un faible niveau d'études à leur arrivée en France. Cette situation ne permet pas d'analyser les réelles motivations du choix du métier d'Aide-Soignante par ces femmes qui pour la plupart d'entre elles ont subi des doubles discriminations en tant que migrante et femme.

Face à cette préoccupation, l'objectif général de la présente recherche était de déterminer les motivations, et les facteurs qui expliquent le choix du métier d'Aide-soignante par les femmes migrantes habitant le département du Pas de Calais, et travaillant dans les EHPAD.

Approche méthodologique

Pour répondre à cette problématique notre méthodologie va être descriptive, analytique et transversale en s'appuyant sur une méthode qualitative qui privilégie les faits. La technique des collectes de données a été l'entretien semi-directif qui nous a paru facile pour aborder ces enquêtées et reconstituer leurs récits. Dans cette recherche menée en janvier 2020, ce sont ces soignantes qui parlent d'abord de leur expérience de femmes, ensuite de migrantes d'origine Africaine et enfin d'aides-soignantes. L'interdisciplinarité de notre étude mobilise la sociologie du Genre, celle des migrations et celles des professions autour des récits de vie des soignantes dans le département du Pas de Calais.

Cadre théorique

Notre étude va s'inspirer des travaux de Chaput Lebars, (2017), sur les récits de vie et le travail social ainsi que ceux du Sociologue Emmanuel Jovelin, Elisabeth Prieur et Martine Blanc sur le travail social et immigration, (2006). L'objet de cette recherche empirique qui touche essentiellement aux professions du Care (Carol Gilligan, 1980) concerne une cinquantaine Aides-Soignantes d'origine africaine travaillant dans cinq établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) du département du Pas de Calais, cinquième département de France où la question de la dépendance sociale des personnes âgées est très prégnante.

Nous analysons le travail social notamment sa spécificité en contexte de migration par des Aides-Soignantes.

Nous développerons les approches biographiques (Desmarais, 2009, Mercier et Rhéaume, 2007, Mitchell et al, 2004, Gaulejac, 2009) pour comprendre la trajectoire de ces soignantes dans les métiers du Care. Est-ce un repli identitaire, une opportunité, un choix par défaut ou une vocation (Jovelin, 2007) pour celles que l'on considère à tort ou à raison comme des migrantes ayant « le monopole du cœur ». Tant ces métiers attirent en contexte de migration de plus en plus des femmes d'origine étrangère.

Comme nous l'avons évoqué, nous mobiliserons dans une perspective de la sociologie des professions de santé, l'approche de Claude Dubar (1999) pour laisser parler ces femmes sur leur profession d'Aide-soignante dans le cadre du Care, c'est à dire du prendre soin d'Autrui.

Dans cette recherche menée en janvier 2020, ce sont ces soignantes qui parlent d'abord de leur expérience de femmes, ensuite de migrantes d'origine Africaine et enfin d'aides-soignantes. L'interdisciplinarité de notre étude mobilise la sociologie du Genre, celle des migrations et celles des professions autour des récits de vie des soignantes dans le département du Pas de Calais.

Nous mobiliserons dans une perspective de la sociologie des professions de santé, l'approche de Claude Dubar (1999) pour laisser parler ces femmes sur leur profession d'Aide-soignante dans le cadre du Care, c'est à dire du prendre soin d'Autrui.

II – LE TRAVAIL SOCIAL EN CONTEXTE DE MIGRATION DANS LE PAS DE CALAIS : LE CAS DES AIDES-SOIGNANTES

Le travail social attire de plus en plus de migrantes en France. Il est devenu quasiment le refuge des femmes d'origine africaine en quête d'insertion sociale. Elles sont auxiliaires de vie sociale, aide-ménagères et aides-soignantes, ces femmes sont visibles dans le secteur médico-social. Est-ce une vocation ou un repli stratégique face au chômage et aux difficultés d'accès à l'emploi qu'elles peuvent rencontrer en France ?

Notre étude se concentre sur le parcours d'une cinquantaine d'aides-soignantes qui, à travers leurs récits de vie, nous racontent leur quotidien professionnel consacré aux soins de confort et d'hygiène auprès des personnes âgées des EPHAD (Etablissement d'Hébergement pour personnes âgées dépendantes) du Pas de Calais dans la partie septentrionale de la France.

Qui sont ces femmes migrantes ? pourquoi ont-elles choisi ce métier ? Qu'est-ce que ce métier leur apporte ? Qu'est-ce qu'elles apportent à ce métier ? Ce sont autant de questions qui nous ont permis de recueillir les récits de vie de ces aides-soignantes en contexte de migration. Vocation, Choix ou effet d'aubaine ? Emmanuel Jovelin (2007) qui a longtemps abordé ces questions fait l'hypothèse que le choix par défaut du travail social par des personnes d'origine étrangère est plus un choix par défaut qu'une véritable vocation. Mais quels sont les profils de ces femmes migrantes dans le Pas de Calais qui travaillent comme aides-soignantes ?

III – PRESENTATION DES PROFILS DES ENQUETÉES ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Pour reconstituer les récits de vie de ces migrantes, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs dont l'objectif était de cerner plusieurs variables parmi lesquelles, l'âge de ces femmes, leur niveau d'études, l'origine sociale et la religion.

Les enquêtées qui ont pu répondre à nos entretiens, sont toutes aides-soignantes et résident dans le département du Pas de Calais.

Nos entretiens ont été réalisés avec l'aide d'un questionnaire composé de trois parties :

- Une première partie relative à l'âge et les motivations au choix de leur métier
- Une seconde partie sur les différences sociales et professionnelle
- La troisième partie portait sur les origines sociales

Pour réaliser ces entretiens qui se sont déroulés dans les EHPAD des principales villes du Pas de Calais, comme Arras, Lens, St Omer, Béthune, Boulogne et Calais. En plus de ces entretiens, nous avons mené des observations dans les EHPAD.

IV – LES PREMIERS RESULTATS DE NOTRE ETUDE

- L'âge de nos enquêtées

Tableau 1 : L'âge de nos enquêtées

Age	Nombre d'enquêtées	%
15 – 20 ans	5	10 %
20 - 25 ans	5	10 %
30 – 35 ans	30	60 %
40 – 45 ans	5	10 %
45 ans et plus	5	10 %
TOTAL	50	100 %

La tranche d'âge de 30 à 35 ans est celle qui est active comme aide-soignante en situation de migration. Ces femmes sont des trentenaires et exercent leur activité en EHPAD.

- Le niveau d'étude est une variable qui nous a paru aussi pertinente pour mieux connaître nos enquêtées
-

Tableau 2 : Niveau d'études

Niveau d'études	Nombre d'enquêtées	%
Primaire	5	10 %
Secondaire	40	80 %
Supérieur	5	10 %
TOTAL	50	100 %

Ce tableau nous renseigne sur le niveau d'études de ces femmes migrantes. En arrivant en France, elles ont passé le concours d'aide-soignante qui est un concours de niveau terminal.

- Nous avons voulu connaître leur pays d'origine

Tableau 3 – L'origine de nos enquêtées

Continent d'origine	Nombre d'enquêtées	%
Afrique	50	100 %
Europe	0	0 %
Asie	0	0 %
Asie	0	0%
TOTAL	50	100 %

Notre recherche a plutôt ciblé les migrantes d'origine africaine. Elles sont originaires des pays d'Afrique Subsaharienne, notamment des pays comme le Congo-Démocratique, le Cameroun, le Bénin et le Congo-Brazzaville. Elles sont aussi bien originaires d'Afrique Centrale que d'Afrique de l'Ouest.

Nous avons ensuite voulu connaître, les villes du Pas de Calais où elles vivent.

Villes	Nombre d'enquêtées	%
Arras	5	10 %
Lens	5	10 %
Béthune	5	10 %
St Omer	5	10%
Calais	20	40 %
Boulogne sur Mer	10	20 %
TOTAL	50	100 %

Ces femmes aides-soignantes habitent sur la Côte d'Opale, notamment la Ville de Calais où il y a plus de migrants venus des pays d'Afrique. Cette ville de Calais a la particularité d'accueillir des migrants venant de la corne d'Afrique et des pays comme l'Ethiopie, la Somalie et le Soudan qui sont des pays Anglophones et qui sont toujours tentés par la traversée de la Manche pour rejoindre le Royaume Uni.

Après cette présentation des résultats sur les profils de ces aides-soignantes, nous pouvons retenir que ces femmes sont plutôt trentenaires, de niveau secondaire et sont d'origine d'Afrique Subsaharienne.

Nous avons voulu connaître leur motivation à choisir le métier d'aide-soignante en se demandant si c'est une vocation, un métier choisi par défaut. Voici les témoignages recueillis à travers ces trois récits de vie de leur parcours.

V – RECUEIL DE TROIS RECITS DE VIE ET ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE ET APPROCHE DE CLAUDE DUBAR DE LA SOCIOLOGIE DES PROFESSIONS.

Claude Dubar commence par une analyse sémantique de la "profession", terme, qui comme celui de "identité", est de définition complexe, pouvant être inspirée de : la relation aux corporations et leur serment solennel par rapport aux métiers manuels .

Pour recueillir les récits de vie et les analyser de façon aisée, nous avons choisi de faire trois portraits représentatifs de ces aides-soignantes. Par souci d'anonymat, nous avons choisi les initiales des prénoms par des lettres.

Portrait n°1

B., âgée de 32 ans, habitant à St Omer (Pas de Calais), Aide-soignante en EHPAD.

« Je m'appelle, Madame B., je suis arrivée en France en 2010 de mon pays, le Cameroun. Après avoir exercé comme aide-ménagère dans une société de St Omer, j'ai bénéficié, grâce à Pôle Emploi, d'une formation de remise à niveau qui m'a permis de préparer mon concours d'entrée à l'Institut de Formation d'Aide-soignante de St Omer.

J'exerce cette profession parce que je voulais m'orienter vers ce métier d'Aide-Soignante en EHPAD St Omer, car depuis mon bas âge, je suis toujours attirée vers les métiers d'aide à la personne. Je suis à ma place et je suis heureuse d'avoir un métier qui est ma passion ».

Ce récit montre que B. exerce ce métier par vocation, puisqu'elle indique que depuis sa tendre enfance, elle a toujours été attirée par les métiers de la personne.

Portrait n°2

M. âgée de 35 ans, habitant à Arras (Pas de Calais)

« J'habite le département du Pas de Calais depuis 2006. A Paris où j'habitais, j'étais gouvernante dans un hôtel. Quand je suis arrivée à Arras, je n'ai pas pu avoir un poste dans un hôtel. J'ai eu du mal à obtenir un poste dans mon domaine, jusqu'à ce que je tombe sur une annonce où un EHPAD recherchait des hôtelières. J'ai passé un entretien et cet établissement m'a proposé un contrat à durée déterminée après une période d'essai de 6 mois. A l'issue de cette période, j'ai été embauchée. Après trois ans d'exercice, j'ai suivi une formation d'aide-soignante en alternance et je travaille maintenant comme aide-soignante et tout se passe bien dans mes nouvelles fonctions ».

Ce portrait de M. 35 ans, montre bien qu'il s'agit d'un repli stratégique pour cette enquêtée qui visiblement est heureuse d'exercer ce métier. Contrairement à la première enquêtée qui est entrée dans ce métier par vocation, M. exerce cette profession par repli stratégique.

Portrait n°3

H, 33 ans, aide-soignante habitant Calais (Pas de Calais)

« Face aux difficultés de trouver un emploi stable, malgré mes deux ans passés en faculté de droit où j'avais envie de devenir avocate, j'ai voulu avoir une opportunité en étant réaliste. J'ai fait mon concours en quand j'ai été admise, j'étais un peu déçue et je me suis dit, faute de mieux, je préfère exercer ce métier d'aide-soignante. Je travaille dans un EHPAD à l'unité Alzheimer. C'est dur, mais je n'ai pas le choix, car travailler en France est une aubaine pour

moi qui vient d'un pays où le taux de chômage atteint les 70 %. Je considère que c'est une chance de travailler en France. »

Ce témoignage de H., montre que c'est par pure aubaine qu'elle a choisi ce métier, malgré le fait qu'elle ait entamé des études de droit. Elle voulait devenir avocate et face aux difficultés d'accès aux emplois choisis, elle s'oriente vers le métier d'aide-soignante qu'elle subit dans une unité d'Alzheimer.

Conclusion

Au terme de cette étude de terrain, nous pouvons dire que les professions du Care (Carol Gilligan, 1990), attirent de plus en plus de migrantes dans le Pas de Calais.

A travers les approches biographiques liées aux profils de mes enquêtées, nous avons compris que ces profils sont diversifiés avec des disparités de niveau d'études et de motivations. Sur 100 % d'aides-soignantes exerçant dans le département du Pas de Calais au moins 75 % d'entre elles ont choisi ce métier par vocation que par pure aubaine ou simple nécessité.

Ce repli identitaire traduit deux réalités en France. La première s'explique par le fait qu'en dépit du nombre toujours croissant des soignants, ce métier peine à recruter des jeunes gens du fait de la pénibilité doublée d'un manque de valorisation salariale des soignants en France.

La crise de la COVID 19 a montré que le système social sanitaire est à bout de souffle et qu'il y a une maltraitance des soignants par les pouvoirs publics.

Le deuxième facteur est la non-reconnaissance par les pouvoirs publics de celles qui exercent le métier d'aide-soignant. Si au Canada, une aide-soignante est assimilée à une infirmière auxiliaire, en France sa reconnaissance à sa juste valeur n'est pas une évidence. Une aide-soignante est cantonnée à des tâches de soins de confort et d'hygiène et en dépit de leur tâche, ce métier est toujours en catégorie C, qui est la plus basse des échelles dans la Fonction Publique. D'où les réformes que ces personnels attendent et qui tardent à arriver.

BIBLIOGRAPHIE

- Amar M., Milza P. (1990). *L'Immigration en France au XXème siècle*, Paris, Armand Colin.
- Attias-Donfut (2006). *L'Enracinement. Enquête sur le vieillissement des immigrés en France*, Paris, Armand Colin.
- Bancel N. et al. (2003). *La République coloniale, essai sur une utopie*, Paris, Bibliothèque Albin Michel, Idées.
- Bancel N. et al. (2004). *Zoos humains. Au temps des exhibitions humaines*, Paris, La Découverte, coll. « Poche ».
- Bastenier A., Dasseto F. (1990). *Immigration et nouveaux pluralismes, une confrontation de sociétés*, Bruxelles, de Boeck Université.
- Bastenier A., Dasseto F. (1993). *Immigration et espace public, la controverse de l'intégration*, Paris, L'Harmattan.
- Bastenier A. (2004). *Qu'est-ce qu'une société ethnique, ethnicité et racisme dans les sociétés européennes d'immigration*, Paris, PUF.
- Bataille P. (1997). *Le Racisme au travail*, Paris, La Découverte.
- Begag A., Chaouitte A. (1990). *Écart d'identité*, Paris, Le Seuil.
- Benguigui Y. (1998). *Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin*, Paris, Albin Michel.
- Bertot J., Jacob A. (1991). *Intervenir avec les immigrés et les réfugiés*, Canada, Les Méridiens.
- Blanchard P. et al. (2001). *Le Paris Noir*, Paris, Hazan.
- Blanchard P. et al. (2005). *La Fracture coloniale, la société française au prisme de l'héritage colonial*, Paris, La Découverte.
- Blier J.-M., De Royer S. (2001). *Discriminations raciales pour en finir*, Paris, Éditions Jacob-Duvernet.
- Blomart J., Krewer B. (1994). *Perspectives de l'interculturel*, Paris, L'Harmattan.
- Bonnafous S. (1991). *L'Immigration prise aux mots*, Paris, Kimé.
- Danielle Desmarais, Jean-Marc Pilon (Dirs.), *Pratiques des histoires de vie : au carrefour de la formation, de la recherche et de l'intervention*
- Claude Dubar, *Formations permanente et contradictions sociales*", Paris, Ed.Sociales, 1980

- Claude Dubar „L'autre jeunesse. Jeunes stagiaires sans diplôme", Presse Universitaire de Lille, 1987
- - *JOVELIN E. (2008). Histoire du travail social en Europe, Editions Vuibert, Collection Paris : Perspectives sociales.*
 - *JOVELIN E. (2006). L'enseignement du travail social en Europe, la reconnaissance par l'université en question, Informations sociales Paris éditions CNAF.*